



Semence d'Espérance



Franchi t



Bulletin d'informations des Unités pastorales
de Spa et de Theux

Février 2021



Le songe de Joseph (Gaetano Gandolfi)

Voir dernière page

ÉDITORIAL

Depuis quelques années maintenant, *Semences d'Espérance* communique, informe, propose et nourrit. Son principal lieu de diffusion est l'église où l'on célèbre, où l'on passe. SDE, comme nos vies, aurait pu s'accommoder d'habitudes. Mais voilà la pandémie est arrivée et tout est bouleversé. Comment communiquer quand la plupart des activités et célébrations s'arrêtent? Comment informer quand des adaptations en tous sens sont prévisibles entre la rédaction et la publication? Comment proposer alors que l'on ne se rassemble plus?

Voilà des questions qui se posent dans la vie d'une revue comme la nôtre.

Mais vous aurez remarqué que, dès l'introduction, une des fonctions de SDE est de nourrir.

Nourrir notre vie de Foi. Nourrir la communion entre nous.

La pauvreté dans laquelle nous place le contexte ne nous ramène-t-elle pas à un essentiel?

Essentiel toujours disponible; essentiel parfois délaissé sauf par celles et ceux qui ont ou prennent le temps. Mais quand les agendas se remplissent vite, quand les activités se succèdent, tout le monde est alors tenté de faire un tri, un choix rapide. Quand et où a lieu la prochaine messe? Et le catéchisme? Et la fête paroissiale?

En ce début d'année, nous sommes en manque de vie sociale concrète. En ce début d'année, le temps se fait d'autant plus long que les perspectives d'assouplissement du confinement se font attendre. Il y a bien la vaccination. Mais, sans doute, arrivera-t-elle lorsque les beaux jours seront bien entamés. Alors?

L'équipe de rédaction et les responsables pastoraux de nos deux Unités de Spa et Theux ont pensé vous faire un cadeau : ce SDE spécial. Il est signe de communion et source d'unité. Il vient s'ajouter à toutes ces initiatives de bienveillance qui se passent dans le secret au fil des jours. Ce numéro inédit désire garder et nourrir du lien. Il est symbolique au sens premier.

Ce numéro est aussi centré sur la réflexion et la méditation. «*Il y a un temps pour chaque chose*» nous dit l'auteur sacré de l'Ecclésiaste. À défaut de nouvelles ou de données à communiquer, il y a une offre, une proposition à goûter.

Prendre du temps et goûter avec l'esprit, avec le cœur. Prendre aussi conscience qu'un temps pour soi, dans le silence ne coupe pas la communion mais la renforce...

Et puis, au-delà de l'aspect fraternel et spirituel, il y a la rencontre toujours possible avec Celui qui ne nous abandonne jamais mais nous guide et nous conduit.

«*Le Seigneur t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim et il t'a donné à manger la manne..., pour que tu saches que l'homme ne se nourrit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche de Dieu... tu le sauras*

Suite page 6

JOSEPH, PERSONNAGE DISCRET ET PROPHÉTIQUE DE L'HISTOIRE DU CHRISTIANISME

Le 8 décembre 2020 a marqué le 150^e anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme patron de l'Église universelle. À cette occasion, le Pape François a consacré au charpentier de Nazareth une lettre, *Patris Corde - Avec un cœur de Père*, et proclame les douze mois à venir *Année Saint Joseph*.

De l'époux de Marie et père putatif de Jésus, les évangélistes n'ont rapporté aucune parole. En se penchant de plus près sur les Écritures, notamment l'Ancien Testament, on découvre cependant la profondeur de cette figure.

La place qu'il occupe explicitement dans la Bible aurait-elle contribué à faire de lui un exemple de discrétion et d'humilité ? Saint Joseph n'apparaît que dans une quarantaine de versets, soit 0,45% du Nouveau Testament.

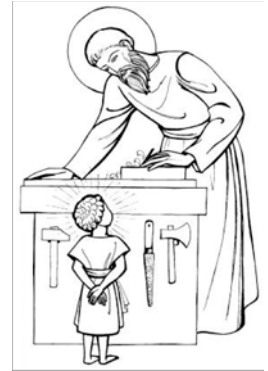
Mais il n'en est pas moins un personnage fondamental, qui accompagne l'accomplissement des Écritures avec son épouse, la Vierge Marie, et le fils qui lui est confié par Dieu, Jésus. Sa vie et son attitude entrent en résonance avec des figures de l'Ancien Testament, et constituent aujourd'hui un modèle pour bien des croyants.

Le père Philippe Lefebvre, dominicain, professeur d'Ancien Testament à la faculté de théologie de Fribourg (Suisse) et auteur de *Saint Joseph, l'éloquence d'un taciturne* nous l'explique en s'appuyant sur la Parole de Dieu :

Que signifie le titre de Patron de l'Église universelle accordé à Joseph le Juste ?

Je dirais que, bibliquement parlant, il y a quelque chose de très profond. Quand on lit en particulier le début de l'Évangile selon saint Matthieu, Joseph est en quelque sorte un nouveau Moïse. L'ange du Seigneur parle à Joseph, il l'envoie en Égypte, il le ramène d'Égypte...

Cela se fait, de la part de l'ange avec des paroles qui ont déjà été prononcées à l'adresse de Moïse, dans le livre de l'Exode. Moïse est vraiment celui qui va faire sortir un peuple d'Égypte, et qui va s'occuper de ce peuple avec bien des déboires.



Je pense qu'il y a quelque chose comme cela pour Joseph, d'abord avec la Sainte Famille, en s'occupant de Marie, de Jésus, en allant et venant entre l'Égypte et Israël, en ayant cette obéissance vis-à-vis de ce que Dieu lui demande par son ange. Joseph est le premier, le précurseur, de toute une aventure qui mène à l'Église.

Dans le chapitre 2 de l'Évangile de Matthieu, on cite un verset du prophète Osée, quand Joseph est rappelé avec sa famille depuis l'Égypte vers Israël: «*D'Égypte, j'ai rappelé mon fils* ». Chez Osée, le fils, c'est Israël. Quand on lit Matthieu, on se dit que le fils est, bien sûr, Jésus. Et quand on lit vraiment Matthieu – car on n'a parlé qu'à Joseph jusqu'à maintenant –, alors, Joseph n'est-il pas cette figure de fils, qui marche au nom du Père, d'Israël en Égypte, d'Égypte en Israël, et qui prend soin de sa famille? N'est-il pas lui-même une figure de fils de Dieu qui marche au pas de Dieu? Ce verset peut donc s'appliquer à Joseph, à Jésus, au peuple tout entier, comme l'Israël ancien et l'Église nouvelle. Joseph est donc déjà patron de toute cette Église qui va peu à peu apparaître à la prédication de Jésus et après sa résurrection.

Ce titre a été donné par Pie IX en 1870, le jour de la solennité de l'Immaculée Conception. Quel lien peut-on faire entre l'Immaculée Conception de la Vierge Marie et saint Joseph. Joseph a-t-il été le gardien de la pureté originelle de Marie?

Là encore, si vous lisez l'Évangile de Matthieu, vous voyez que Joseph veut d'abord renvoyer Marie, quand il la voit enceinte. Puis l'ange du Seigneur lui parle: «*Ne crains pas de prendre Marie pour femme, chez toi*». Cela se fait pendant que Joseph est endormi, c'est-à-dire qu'au tout début de l'Évangile de saint Matthieu, il y a la première scène de la Bible... Adam est endormi par Dieu, et Dieu amène une femme auprès de lui, pour lui. Il y a dans la rencontre entre Joseph et Marie quelque chose d'Adam et de son épouse qui se joue, une sorte de rencontre première, une manière de renouer avec ce qui a été vécu d'abord lors de la rencontre d'un homme et d'une femme. Dieu dit à cet homme et à cette femme qu'ils feront «*une seule chair*», et je pense que Joseph et Marie font une seule chair.

On pense souvent que c'est par la sexualité – oui, entre autres – mais c'est essentiellement – qu'on use de sexualité ou pas – par l'Esprit Saint. Et je pense que Joseph et Marie sont unis par l'Esprit de Dieu pour cette rencontre et ce *projet commun* qui est d'accueillir le Fils de Dieu. Joseph n'est pas seulement protecteur. Par l'Esprit Saint, ce qui est engendré en Marie est Jésus, mais aussi la rencontre... C'est tout ce que fait l'Esprit, toute l'œuvre de l'Esprit, qui est d'abord la rencontre de Joseph et de Marie unis.

Jésus est confié par Dieu à Joseph, qui est donc son père putatif. Qu'est-ce que cela nous dit aujourd'hui de la manière d'être père? Qu'est-ce que Joseph peut apporter à la paternité?

Il nous rappelle une réalité que la Bible dit tout le temps : tout enfant vient de Dieu. C'est d'abord Dieu qui engendre, ce n'est pas seulement un ensemble de phénomènes physiques ou physiologiques, etc. Joseph nous rappelle cela. On pourrait dire que c'est un père de deuxième catégorie, car ce n'est pas vraiment lui le géniteur : aucun père n'est d'abord le géniteur, d'une certaine manière.

Toute vie vient originellement de Dieu. Joseph est donc un père car il ne se définit pas – comme aucun père au monde –, par le seul fait d'être géniteur, il se définit par l'accueil du Fils de Dieu.

Marie, au chapitre 2 de l'Évangile de Luc, quand Jésus a douze ans et est resté au Temple, dit à son fils quand elle le retrouve : «*Ton père et moi avons été en grande souffrance...*». *Ton père et moi* : un père est celui qui reçoit un fils, et [ici] quand il retrouve Jésus, il le reçoit encore – il était perdu, il est retrouvé. Il y a quelque chose du père vu comme celui qui reçoit un fils venu de Dieu, et cela me semble déterminant pour notre pensée de la paternité.

Dans l'épreuve que l'on vit actuellement, faite d'incertitudes, de renoncements, d'une vision de l'avenir assez sombre, de quelle manière l'attitude de Joseph peut-elle nous inspirer?

Joseph est conscient, est aux premières loges de ce qui est en train de se passer. Il vit quelque chose que beaucoup vivent finalement : savoir que la vie vient de Dieu, avoir une vie que les autres ne peuvent peut-être pas comprendre, c'est-à-dire accueillir Marie qui est déjà enceinte. Joseph est dans un monde difficile, une situation compliquée, une situation politique compliquée aussi à son époque, avec Rome, Israël, l'établissement du royaume de David, etc. Il est conscient, il abrite, il vit un secret de vie que Dieu lui a confié. Autrement dit, la vie vient de Dieu, le salut vient de Dieu, le salut est une personne qui lui est confiée. Je pense que c'est de cela qu'on vit aujourd'hui. Le monde est compliqué, on ne comprend pas tout, mais nous savons que la vie vient de Dieu, qu'elle est donnée par Dieu, et qu'elle est promise à un avenir, à un cheminement qui va nous transformer, et transformer beaucoup aussi. Joseph est attentif, il est comme un détenteur conscient de ce don de vie de Dieu, dans un monde qui s'interroge et n'est pas spécialement *au courant* ou conscient autour de lui. C'est d'ailleurs ce que vivra aussi Jésus.

Entretien réalisé par Adélaïde Patrignani
Cité du Vatican

ÉDITORIAL

(suite de la page 2)

en tout cœur : comme un homme éduque son fils, ainsi le Seigneur ton Dieu fait ton éducation. » (Dt. 8:1 et suivants)

Le souhait de notre équipe n'est pas de vous aider à *faire contre mauvaise fortune, bon cœur*. Notre désir est de vous offrir une douceur, comme on dit chez nous. Mais n'oublions pas, comme le pense le journaliste Jean-Claude Guillebaut, que « *la douceur va au-delà du sentiment et de son expression : elle irrigue tout l'être de celui qui l'accueille* ».

Avec simplicité et complicité, dans l'espérance, nous remettons en vos mains (ou plaçons sous vos yeux) cet exemplaire pour vous aider à vous ajuster à ce début d'année. « *Chaque situation est unique, écrit Jean-Yves Leloup, prêtre et philosophe, il faut trouver l'acte qui s'ajuste, et l'enraciner dans un lieu de nous-même que j'appelle le cœur. Le défi dans les jours à venir, avec la crise que nous traversons, est de demeurer centré dans le cœur intelligent* ».

Bonne et douce lecture.

Jean-Marc ISTA

INVITATION À LA MÉDITATION

Le monde des hommes a oublié les joies du silence et la paix de la solitude qui sont dans une certaine mesure, nécessaires à la plénitude de la vie.

Si tous les hommes ne sont pas appelés à devenir ermites, tous ont besoin d'assez de silence et de solitude pour permettre à la voix intérieure secrète de leur être véritable de se faire entendre, au moins de temps en temps.

Et lorsque cette voix n'est pas entendue, lorsque l'homme ne peut arriver à la paix spirituelle qui vient d'une union totale avec son être vrai, sa vie est toujours malheureuse et épuisante, car il ne peut vivre longtemps heureux s'il n'est en contact avec les sources de vie spirituelle, il cesse d'être une personne. Il ne vit plus en être humain.

Thomas Merton, Moine cistercien (1915-1968)

Au Foyer de Charité de Spa-Nivezé

Les Journées pour Dieu de 9 à 15 heure.

Avec l'encyclique *Fratelli tutti* du pape François, retrouvez tout au long de cette année la voie de la fraternité universelle.: le jeudi 18 février, avec le Père Philippe Degand.

Inscription nécessaire vu les mesures sanitaires. **Contact: 087-79.30.90**

LE PAPE ANNONCE L'ANNÉE DE LA FAMILLE

À l'occasion de la fête de la Sainte Famille, le Souverain pontife a annoncé une année *Famille Amoris Lætitia* qui sera inaugurée lors de la prochaine solennité de Saint Joseph le 19 mars 2021 pour se terminer avec la 10^e *Rencontre mondiale des familles* qui se tiendra à Rome en juin 2022. Cette année spéciale sera consacrée à la place des familles au sein de l'Église mais aussi à l'accompagnement des couples dans la vie conjugale.



«*Des outils pastoraux seront mis à la disposition des communautés ecclésiales et des familles, pour les accompagner dans leur cheminement*», a expliqué le Souverain pontife, qui invite en conséquence tous les fidèles à se joindre dès à présent aux initiatives qui seront promues au cours de cette année. Il s'agit notamment d'accompagner les couples vers le mariage mais aussi dans l'éducation de leurs enfants et la vie conjugale. Il a lancé un appel : faire primer «*le pardon sur la discorde*». «*Dans une famille, il y a trois mots, trois mots qu'il faut toujours chérir : S'il te plaît, Merci, Pardon*» a-t-il rappelé.

«*Confions à la Sainte Famille de Nazareth, en particulier à saint Joseph, époux et père attentif, ce voyage avec les familles du monde entier*», a conclu le Saint-Père, qui, le 8 décembre dernier, avait décrété une autre année spéciale dédiée justement à l'époux de la Vierge Marie, par le biais de la Lettre apostolique *Patris corde* (*).

(*) http://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_letters/documents/papa-francesco-lettera-ap_20201208_patris-corde.html

CATÉCHÈSE

Mise en garde !

À l'heure où nous réalisons ce numéro spécial du bulletin Semence d'Espérance, nous ignorons si la crise sanitaire laissera reprendre, dans nos unités pastorales, les activités de la catéchèse préparant à la Première des communions, à la Profession de foi et à la Confirmation. En ces temps d'incertitude le courrier et le mail ou les annonces paroissiales sont nos meilleurs alliés pour communiquer. Soyez-y donc attentifs.

MORT DE ROBERT HOSSEIN, ACTEUR ET CROYANT

À tout juste 93 ans, Robert Hossein, connu pour ses comédies musicales grandioses comme *Les Misérables*, est décédé. Après Michael Lonsdale, c'est un autre acteur de talent et un fervent croyant qui s'est éteint en 2020. Dans sa vie professionnelle, Robert Hossein osait afficher sa foi et ses valeurs.

À 88 ans, il confiait aux journalistes de La Croix vouloir raconter sa vision des Évangiles; «*raconter le Christ tel que je le vois pour redonner un peu d'espoir et de joie dans une époque terrifiante. Sur la fin de ma vie, le seul moyen d'avoir le sentiment d'exister, c'est d'œuvrer pour que les autres existent. Je crois en l'homme parce que je crois en Dieu, mais je crois en Dieu parce que je crois en l'homme.*»



Né le 30 décembre 1927 d'un père iranien zoroastrien compositeur et d'une mère russe orthodoxe, Robert Hossein, né Abraham Hosseinoff, a grandi dans la pauvreté et décidé après la guerre, à 15 ans, de se consacrer à l'art dramatique. Il se fait baptiser dans la religion catholique à près de 50 ans, en même temps que son fils Julien.

Dans les années 1970, il se lie d'amitié avec l'aumônier du théâtre populaire de Reims dont il a la charge. En 2007, il présente une pièce intitulée *N'ayez pas peur* sur la vie de Jean-Paul II. Il voue une dévotion toute particulière à sainte Thérèse de Lisieux.

En avril 2016, il est reçu par le pape François, sur la place Saint-Pierre à Rome. Il confie alors à Radio Vatican sa motivation pour la défense d'un théâtre populaire «*qui permette aux jeunes de trouver des perspectives de culture, de sens et de foi*».

Spectacles religieux mis en scène par Robert Hossein:

- 1983 : *Un homme nommé Jésus*, Palais des sports de Paris
- 1991 : *Jésus était son nom*, Palais des sports de Paris
- 2000 : *Jésus la résurrection*, Palais des sports de Paris
- 2007 : *N'ayez pas peur! Jean-Paul II*, Palais des sports de Paris
- 2011 : *Une Femme Nommée Marie* (aux sanctuaires de Lourdes)

Source: Cathobel

CAMPAGNE DE CARÊME

Durant les 40 jours de Carême, nous préparons notre cœur à la Passion et la Résurrection du Christ et nous sommes invités à changer de vie, à nous tourner vers Dieu et autrui.

Cette année, Entraide et Fraternité nous propose de poser notre regard sur le peuple congolais pour soutenir des projets agroécologiques familiaux.



La RDC est écrasée par le poids de sa dette publique qui appauvrit ses populations et les prive d'élémentaires besoins tels l'accès à l'eau potable et à une alimentation autonome.

À la crise de la pandémie mondiale, pour les paysans et paysannes congolais, vient s'ajouter celle de la faim qui pourrait précipiter 130 millions de personnes dans une situation d'insécurité alimentaire grave.

Soyons donc solidaires avec les familles paysannes congolaises, aidons-les à construire une vie digne et sans faim.

Les collectes du Carême de Partage auront lieu en principe les week-ends des 13-14 mars et 27-28 mars. Vous pouvez aussi verser votre don directement sur le compte BE 68-0000-0000-3434 d'Entraide et Fraternité.

En raison de la pandémie les campagnes organisées traditionnellement en janvier n'ont pu bénéficier de votre soutien. Et pourtant chaque don est essentiel et porteur de sens !



Les Iles de Paix

Compte bancaire BE97-0000-0000-4949

Action Damien

Compte bancaire BE97-0000-0000-7575

Comme pour Entraide et Fraternité, pour tout don de 40 euros minimum par an vous bénéficierez d'une déduction fiscale d'au moins 45% de la valeur de vos dons.

LE COIN DES JEUNES

Conte pour le pardon: Le mensonge de Léonie

Confortablement installé dans son fauteuil, Grand-père regardait les enfants jouer autour de lui. Tristan et ses trois amis, Pierre, Olivier et Chantal avaient l'air de bien s'amuser avec leurs jouets.

- Grand-père, demanda Chantal, est-ce que c'est vrai que Tristan est le garçon le plus intelligent que tu connaisse? D'après lui, c'est ce que tu as dit.

Grand-père demeurait pensif.

- Je sais que Tristan est très dégourdi, finit-il par répondre. Et il se débrouille bien à l'école. Mais je ne me rappelle pas avoir dit qu'il était le garçon le plus intelligent que je connaisse.

Tristan leva les yeux.

- Mais je suis très intelligent et je connais des tas de choses!

- Le plus important, c'est d'avoir des amis qui t'aiment, rectifia Grand-père en souriant. Et pour ça, tu n'as pas besoin d'être le plus intelligent. Cela me rappelle l'histoire d'une certaine étoile de mer : elle pensait qu'il lui fallait être meilleure que les autres pour mériter l'amitié de ses amis.

- Oh, Grand-père, raconte-nous cette histoire, implorèrent les enfants tous en chœur.

Les quatre bambins s'installèrent sur le plancher pendant que Grand-père allait chercher son livre d'histoires. Enfin, il l'ouvrit et commença.

Il était une fois un hippocampe nommé Hubert et une étoile de mer appelée Léonie. Ils regardaient les étoiles scintiller dans le ciel, et Hubert récita un poème que sa mère lui avait appris.

- Quel beau poème! fit Léonie. Sais-tu qu'avant j'étais une étoile?

- Une étoile dans le ciel? demanda Hubert.

Léonie hocha la tête en souriant.

- Vraiment? Mais alors, que t'est-il arrivé?

Le sourire de Léonie se figea. Elle avait menti pour impressionner Hubert. "Si, maintenant, je lui dis la vérité, se dit-elle, il pensera que je suis comme tout le monde et il ne m'aimera peut-être plus! Il faut que j'invente une histoire".

- Hum, avant de te rencontrer, commença-t-elle, je vivais dans le ciel, tout là-haut. J'étais une étoile. Une étoile pas comme les autres, à vrai dire, car je pouvais changer de couleur.

- Incroyable! s'exclama Hubert.

- Mais les autres étoiles étaient jalouses, poursuivit Léonie, parce qu'elles ne pouvaient pas, comme moi, changer de couleur. Alors elles décidèrent de se débarrasser de moi. Un jour, elles m'ont poussée et je suis tombée dans l'océan. J'ai coulé à pic, jusqu'au fond. Si bien qu'aujourd'hui, au lieu d'être une belle



étoile aux couleurs chatoyantes, je suis devenue une vilaine étoile de mer, comme toutes les autres.

- Que c'est triste ! s'écria Hubert. Mais pour moi, tu n'es pas une vilaine étoile de mer. Je t'ai toujours aimée comme une amie.

Léonie, soulagée, retrouva son sourire. Mais ce soir-là, au moment de s'endormir, elle se sentit troublée : "Je n'aurais jamais dû inventer pareille histoire, se dit-elle amèrement. Maintenant, Hubert va croire que c'est une histoire vraie. Et s'il allait la raconter à quelqu'un ? Qu'est-ce qu'on va penser de moi ?"

Ce qu'elle redoutait arriva. Le lendemain, Hubert répéta l'histoire à deux poissons, le vieux Mondéo et Gobie. Ce dernier devint perplexe.

- Mais ma mère m'a toujours dit que les étoiles de mer n'avaient rien à voir avec les étoiles qui sont dans le ciel.

- Tu pourrais toi-même lui poser la question, suggéra Hubert.

Ils allèrent donc trouver Léonie. Celle-ci semblait très mal à l'aise.

- Est-ce que c'est vrai ? Parce que nous, on n'a jamais entendu parler d'une étoile qui se soit transformée en étoile de mer.

Ils étaient tous là autour d'elle à attendre sa réponse... L'anxiété se lisait sur son visage. "Qu'est-ce que je dois faire ? pensa-t-elle. Continuer de mentir, ou dire la vérité ?" Elle comprit ce qu'elle devait faire.

- Pardonnez-moi, dit-elle, je n'ai jamais été une étoile du ciel. J'ai toujours été une simple étoile de mer, terne et sans couleurs.

- Mais alors, pourquoi m'as-tu menti ? s'enquit Hubert, avec la même gentillesse.

- Parce que je voulais te faire croire que je n'étais pas comme les autres, pour que tu m'aimes davantage, répondit Léonie.

- Mais je t'aime déjà comme tu es ! s'écria Hubert. Tu es mon amie et c'est tout ce qui compte !

- C'est vrai, approuva Gobie.

- On est tous différents, remarqua Mondéo. Et c'est pour ça que chacun de nous est unique !

- Tu as raison, soupira Léonie. Je suis désolée. Je n'inventerai plus jamais ce genre d'histoires. Je suis très heureuse d'avoir des amis comme vous !

Ils pardonnèrent tous à Léonie d'avoir menti, et leur amitié s'en trouva restaurée. Sur ce, nos quatre amis s'en allèrent, en bande joyeuse, vers de nouvelles aventures.

Grand-père referma son livre au moment même où l'on sonnait à la porte.

- Ce doit être vos parents, fit-il remarquer.

- Merci pour l'histoire, Grand-père ! lancèrent Pierre et Olivier.

- Tes histoires nous apprennent toujours à être de meilleurs amis, ajouta Chantal.

- J'en suis ravi, dit Grand-père en souriant. J'ai plaisir à vous lire ces histoires, car elles sont très instructives.

- Je suis content que mes amis m'aient tel que je suis, conclut Tristan.

- C'est vrai ! approuva Grand-père, tout en lui ébouriffant les cheveux. Au revoir, les enfants ! À la prochaine !

- Au revoir, répondirent-ils.

Chacun de nous est absolument unique, car c'est ainsi que Dieu nous a faits.

TEL UN BROUILLARD QUI SE DÉCHIRE

Chers Frères et Sœurs,

Oserais-je souhaiter une bonne année, après la tragédie qui nous est arrivée en 2020 avec la pandémie du Coronavirus, malgré nos bons vœux du 1^{er} janvier 2020? Quel est la portée réelle d'un souhait de nouvel an? Pure illusion? Pure superstition? Peut-être. Les bouquets de gui ne nous ont pas sauvés de la pandémie. Et les prières insistantes non plus... Au Moyen âge, on commençait l'année nouvelle à Pâques, c'est-à-dire en mars : les mois de septembre, octobre, novembre, décembre nous en rappellent la coutume, puisqu'il s'agissait respectivement du septième, du huitième, du neuvième et du dixième mois de l'année. C'était significatif : l'année nouvelle commençait par le drame de la mort de Jésus et la joie de sa résurrection. « *Mors et vitalduello conflixere mirando* », dit la séquence de la messe de Pâques : « *La mort et la vie se sont affrontées en un duel prodigieux* ». En début d'année 2021, on pourrait dire la même chose. D'abord nous avons vécu Noël avec la pauvreté de Marie, de Joseph et de Jésus à Bethléem. Pas de flonflon, mais beaucoup d'intensité. Et la liturgie du dimanche de la Parole de Dieu (24 janvier 2021, 3^e dimanche ordinaire de l'année B) nous l'a rappelé : la Parole de Dieu émerge du drame de la violence : « *Après l'arrestation de Jean-Baptiste, Jésus partit pour la Galilée porter la Bonne nouvelle de Dieu* » (Mc 1:14). C'est donc après la mort brutale du grand prophète Jean-Baptiste que Jésus proclame la Parole de Dieu. Le message de l'Évangile se propage sur fond de tragédie et de violence. Il n'empêche que ce message se diffuse jusqu'aujourd'hui, d'une façon renouvelée.

C'est pourquoi j'ai intitulé ma lettre pastorale du 3 novembre 2020 pour le temps du confi-



nement : *Tel un brouillard qui se déchire*. En effet, nous sommes dans le brouillard. Mais une lumière vient déchirer ce brouillard et ouvrir un jour nouveau. Oui, un jour nouveau s'ouvre, malgré les drames vécus.

Beaucoup d'entre nous souffrent : de la maladie, de l'épuisement, de l'engagement au service des souffrants, de la crise économique, du poids des responsabilités, des conflits exacerbés, des souffrances passées revenues à la surface, de l'incertitude sur le futur, de la vie paroissiale paralysée, des sacrements interdits d'accès... Notre société va-t-elle en porter les stigmates ? Notre Église va-t-elle être sur le flanc ou relancée de plus belle ?

J'espère vraiment que notre abstinence forcée de célébrations et de rassemblements nous a fait comprendre la valeur sérieuse de ce dont nous avons été privés. Prier ensemble, se retrouver dans la fraternité, ce n'est pas un luxe pour personnes idéalistes ou désœuvrées...

C'est une nécessité vitale pour nourrir la vie affective et spirituelle de notre humanité. La prière n'est pas magie, ce n'est pas tenter Dieu pour qu'il nous sauve comme Zorro qui est arrivé ! C'est une ouverture des cœurs à l'Esprit de Dieu qui travaille en nos humanités pour nous sauver en nous inspirant.

Le Rapport sur l'Église catholique en Belgique pour l'année 2019 le montre bien : l'Église est présente à chaque étape de la vie humaine, de la naissance à la mort, pour nous accompagner sur le chemin ardu de la vie, pour en faire un chemin exaltant qui contribue à construire le futur de l'humanité. Alors osons nous souhaiter les uns aux autres : Bonne année 2021 ! Pas dans un esprit magique, mais dans un esprit de foi ! Peut-être que l'année 2021 sera pire que l'année 2020 ? Le monde est loin d'être pacifié et tranquilisé, il est fragile et précarisé. Mais à travers les épreuves, les esprits ont grandi, les projets se sont affermis, les motivations se sont renforcées. Alors, résistons aux épreuves, et croyons dans le Christ qui est le seul à transformer la mort en vie et le malheur en bonheur.

Dans cette foi : Ine bone annèye à turtot !

† Jean-Pierre Delville, votre évêque



ÉCHOS DES MOIS PASSÉS

Célébrations du dernier adieu :

- † Jules Dumont, veuf d'Ernestine Chession, le 19 octobre à La Reid,
- † Laure Collard, veuve de Joseph Gotta, le 20 octobre à Polleur,
- † Rachel Janssens, veuve de Raymond Delville, le 23 octobre à Jusleville,
- † André Godelaine, veuf de Colette Roulin, le 23 octobre à Creppe,
- † Elise Van Brabant, veuve de Pauls Emonts, le 24 octobre à Theux,
- † Léon Deldime, époux de Marie-José Goulevant, le 26 octobre à Creppe,
- † Liliane Decheneux, veuve de Joseph Rosette, le 27 octobre à Jusleville,
- † M.Dolor. Sanchez-Lozano, vve Juan Antonio Franco Tornero, le 27 oct.
† Nathalie Ramet, le 29 octobre à Creppe [à Theux,
- † M.-Louise Chefneux, veuve d'André Errebeau, le 29 octobre à Oneux,
- † Marcel Bosquet, époux d'Yvonne Crémer, le 30 octobre à Polleur,
- † Léopold Perée, époux de Gisela Schulze, le 3 novembre à Theux,
- † Louise Janclaes, le 3 novembre à Theux,
- † Georgette Gelard, veuve de Marcel Pottier, le 4 novembre à Theux,
- † José Lecocq, veuf de Marie-Thérèse Crasson, le 4 novembre à Creppe,
- † Elisabeth Van Eijdsen, veuve de Jacques Keller, le 5 novembre à Creppe,
- † Louise Bodson, veuve de José Job, le 5 novembre à Winamplanche,
- † Robert Flausch, époux de Simone Legrand, le 6 novembre à Jehanster
- † Simona Verstraten, veuve de Robert Englebert, le 7 novembre à Creppe,
- † Berthe Servais, veuve de Yvan Jeuris, le 9 novembre à Creppe,
- † Paul Charette, le 9 novembre à Jehanster,
- † Raymonde Denoël, le 10 novembre à La Reid,
- † Lucie Mersch, veuve d'André Lejoncq, le 12 novembre à Jehanster,
- † Claire Janitsen, veuve de Jean Thisquen, le 13 novembre à Creppe,
- † Marie-Madeleine Lion, veuve de Jean Paulis, le 15 novembre à Theux,
- † Jeannot Vilvorder, époux de Nicole Delporte, le 18 novembre à Jusleville,
- † Stanislaw Marianna Powolna, le 18 novembre à Theux,
- † Marie Counet, épouse de Mathieu Nélisten, le 25 novembre à Theux,
- † André Bolmain, le 25 novembre à Jusleville,
- † Jean-Claude Peters, le 26 novembre à Theux,
- † Huberte Bedeur, veuve de François Damblon, le 27 novembre à Theux
- † Monique Balto, épouse de Michel Sandron, le 30 novembre à Jusleville,
- † Françoise Denis, le 2 décembre à Oneux,
- † Jeannine Hanlet Stalmans, veuve de Pol Andry, le 16 décembre à Theux,
- † Nicole Delporte, vve de Jeannot Vilvorder, le 18 décembre à Jusleville,
- † André Halter, le 18 décembre à Theux,
- † François Dupont, époux de Renée Mélain, le 21 décembre à Theux,
- † André Moray, époux de Jacqueline Voisin, le 28 décembre à Theux,

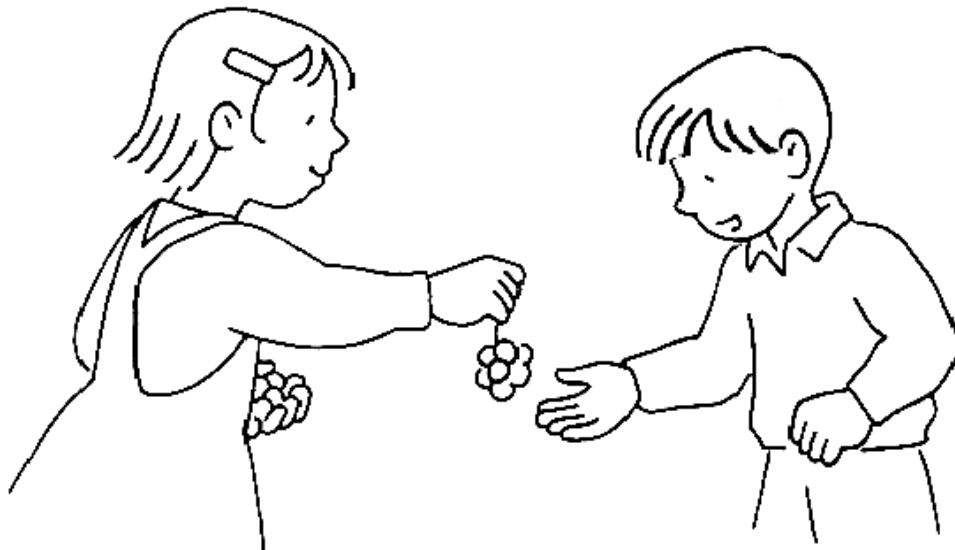
† Chantal Dhôtel, épouse de Pierre Gabriel, le 4 janvier à Creppe,
† Danielle Struyven, épouse de Jacques Wolfs, le 5 janvier à Theux,
† Hélène Parmentier, veuve de Pierre Onclin, le 5 janvier à Polleur,
† Marie-Herta Zander, veuve de Fernand Merch, le 11 janvier à Theux,
† Marie-Thérèse Laverdeur, veuve de Jean Collard, le 11 janvier à Theux,
† Maurice Lambertz, époux de Marg. de Rasquinet, le 12 janv. à Winampl.,
† Arthur Lemaire, v.f. de J. Carra, époux de Sylvana Mahavelo, le 14 janv. à Creppe,
† Jean-Paul Albert, époux de Titina Masengu, le 15 janvier à Jehanster,
† Marie-Jeanne Gotta, veuve de Henri Beauve, le 16 janvier à La Reid.
† Nicole Tollet, le 22 janvier à Theux.

Dans la vie nous sommes toujours en chemin. Choisissons le chemin de Dieu ! Nous découvrirons qu'il n'est pas d'imprévu, ni de montée, ni de nuit qui ne puissent être affrontés avec Jésus.

Dans les moments difficiles et obscurs, trouvons le courage de dire : « Bénis sois-tu, ô Seigneur ». Louons le Seigneur : cela nous fera tant de bien.

Dieu vainc le mal dans le monde en le prenant en charge. C'est aussi la façon dont nous pouvons élever les autres : non en jugeant, non en leur disant quoi faire, mais en se faisant proches, en partageant l'amour de Dieu.

(Tweet du pape François - Date)



Coloriage : Carême de partage

PHOTO DE COUVERTURE

Le songe de Joseph

Gaetano GANDOLFI

Voilà une scène extraordinairement vivante et contrastée : deux personnages, l'un dort, assis, la tête contre la main; l'autre, un ange reconnu par ses ailes, a tout le corps en mouvement, mais ce sont surtout ses mains qui attirent l'attention, l'une touchant le bras gauche de l'homme endormi, l'index de la main droite désignant quelque chose. Mais quoi?

Gaetano Gandolfi, peintre italien du XVIII^e siècle, suggère avec une force inouïe le retournement imminent de Joseph. Émotion et passion inspirent l'œuvre, tous les éléments de l'art baroque concourent à théâtraliser la scène au maximum : construction en diagonale, du bas vers le haut, jeux de lumière et de clairs obscurs, plis et mouvements des étoffes, le nœud du tableau étant sans aucun doute le point de contact entre l'ange et Joseph endormi.

Endormi ou dubitatif? L'expression de son visage laisse planer l'ambiguïté. Il vient d'apprendre que Marie, sa fiancée, est enceinte. Que va-t-il faire? L'Évangile de Matthieu nous renseigne : il avait résolu de la répudier secrètement. Peut-être, la décision prise, avait-il trouvé le repos? Et voilà que «*l'ange du Seigneur*», Dieu lui-même dans la tradition biblique, vient le surprendre pour l'ouvrir à un autre plan, un plan qui vient de Dieu lui-même, ce qui est suggéré dans le tableau par la posture de l'ange et sa main tendue vers le ciel.

L'Évangile explicite le message de l'ange et rapporte ses paroles : «*Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint*». Mais le tableau de Gandolfi fonctionne comme un arrêt sur image, le *toucher* de l'ange, qui va bouleverser Joseph en le plongeant dans le doute, non de Dieu, mais de la légitimité de sa décision. Heureux doute que celui-là, qui s'ouvre sur un retournement radical et sur une disponibilité égale à celle de Marie. Heureux doutes qui font sortir des certitudes et des sentiers planifiés et accueillent l'inattendu et l'inédit.

Heureux Joseph que l'on a trop souvent présenté comme un homme de l'ombre, alors qu'il participe pleinement au plan de Dieu et à la mise au monde de l'Emmanuel, comme en témoignent les deux Annonciations parallèles racontées par Luc (à Marie) et par Matthieu (à Joseph). Homme *juste* selon la tradition d'Israël, à l'écoute de Dieu et habité d'un grand amour pour Lui, Marie et l'enfant de la promesse.

Marie-Pierre POLIS